



COMPRENDRE LES FACTEURS DE TMS DANS L'AIDE À DOMICILE

Certains contextes demandent un engagement trop coûteux des personnes pour faire leur travail. Le risque de TMS est renforcé lorsque persistent des sollicitations physiques trop fortes, des difficultés et tensions, des marges de manœuvre réduites.

Pour connaître les facteurs qui entrent en jeu, il est précieux de comprendre dans une situation donnée ce qui se passe concrètement au travail, d'identifier les contraintes mais aussi les ressources des salariés. L'une des façons pour partager cette représentation d'ensemble est de considérer trois aspects du geste professionnel.



La bénéficiaire de l'aide à domicile est physiquement très dépendante, peu active et peu mobile. Elle a des troubles de la mémoire.

L'intervention du service d'aide à domicile se fait dans le cadre de l'APA (allocation aux personnes âgées), sans complément de financement de la part de la bénéficiaire ou de sa famille. Le plan d'aide défini par le conseil départemental est limité en temps à deux heures par jour, incluant courses, ménage, cuisine et aide aux repas, aide à la toilette.



Le fauteuil de la bénéficiaire est bas, ancien, et ne la maintient pas assise. Elle choisit celui-ci car c'est le plus confortable pour elle et parce qu'il est devant la télévision, qu'elle regarde souvent.

La professionnelle est une auxiliaire de vie sociale diplômée. Elle est expérimentée et bénéficie de formations, notamment sur les troubles du comportement liés à la maladie d'Alzheimer et aux maladies apparentées. Elle connaît bien cette bénéficiaire, auprès de laquelle elle intervient depuis plusieurs années, en alternance avec une autre collègue. Elle apprécie cette mission, car elle se sent utile et a des retours positifs de la part de la bénéficiaire et de sa famille.

Dans cette situation, vous pouvez identifier les éléments qui favorisent ou entravent les conditions de réalisation de l'activité, et plus précisément de mise en œuvre du geste professionnel par la salariée.



Qu'est-ce que le geste professionnel ?

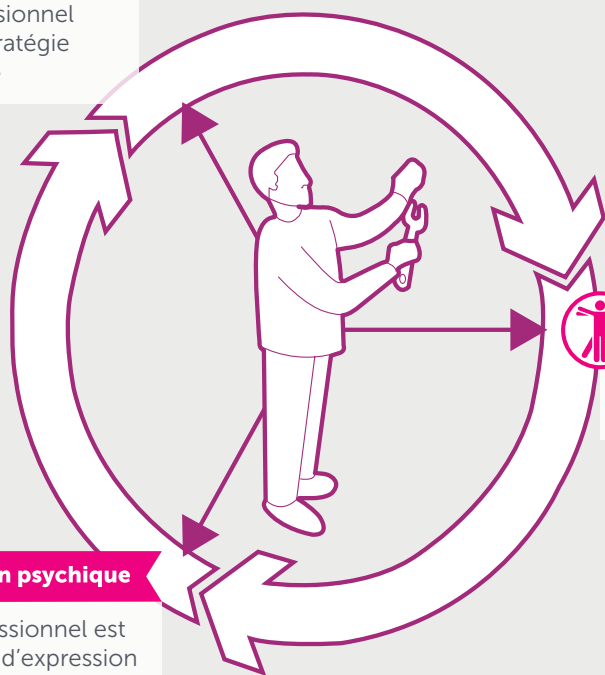
LES TROIS DIMENSIONS DU GESTE PROFESSIONNEL

Pour comprendre les mécanismes d'apparition des TMS liés au travail, le geste doit se décrypter selon trois dimensions : biomécanique, cognitive et psychique.



La dimension cognitive

Le geste professionnel résulte d'une stratégie d'action pensée



La dimension biomécanique

Le mouvement se voit et se mesure



La dimension psychique

Le geste professionnel est aussi une voie d'expression et de construction d'une identité

Source : « La prévention durable des TMS », BERNON (Jacques), ESCRIVA (Evelyne), SCHWEITZER (Jean-Michel) – EDITIONS DE L'ANACT, 2011, 121 pages (collection Agir sur)



La dimension cognitive

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Un mouvement n'est jamais fait au hasard. Pour faire les gestes de travail il faut les penser. La **réflexion** et l'**apprentissage** constituent la partie **cognitive** du geste.

QU'OBSERVE-T-ON ICI ?

L'état de dépendance de la bénéficiaire rend difficile la prise du repas. L'auxiliaire de vie sociale connaît bien la bénéficiaire et sa pathologie. En lui donnant à manger, elle la sollicite de la voix et du regard, et lui remonte le moral si nécessaire.

Elle peut lui proposer des plats faciles à manger et que la bénéficiaire aime.



La dimension biomécanique

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le **mouvement** lui-même, c'est ce que l'on voit lorsque quelqu'un fait un geste. C'est le bras qui se lève, la main qui tient l'outil, etc. On le définit par la **force**, la **position des articulations**.

QU'OBSERVE-T-ON ICI ?

La bénéficiaire est mal installée, elle est penchée dans son fauteuil, en l'absence de fauteuil médicalisé. L'auxiliaire de vie est de ce fait mal installée aussi, accroupie et en torsion, avec les bras levés.

Ces contraintes sont renforcées par le faible temps d'intervention de l'AVS, qui doit prendre en charge de nombreuses tâches en deux heures.



La dimension psychique

QU'EST-CE QUE C'EST ?

On fait toujours un mouvement pour faire quelque chose, pour atteindre un objectif. Le geste doit avoir du **sens**, un intérêt.

On parle souvent de « **beau geste** ».

QU'OBSERVE-T-ON ICI ?

L'AVS est satisfaite de son intervention, la bénéficiaire a pu manger avec plaisir une alimentation diversifiée, facteur de bonne santé. Elle a également des retours positifs de la part de la famille de la bénéficiaire.

Cependant, l'AVS manque de temps pour faire des plats nécessitant un peu de préparation, et pour donner à manger calmement à la bénéficiaire. Elle sait qu'elle pourrait mieux faire si elle disposait de 30 min. supplémentaires par jour.

Pour améliorer son action, elle peut échanger une fois par mois avec des collègues sur des idées de menus simples et variés lors des réunions de service.